

# COLLOQUE DU GESTE « POLITIQUE » AU CINÉMA



13 & 14 NOVEMBRE 2014

MAISON DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ - UNIVERSITÉ DE POITIERS

Cofinancé par l'IRCAV (Paris 3), le FORELL B3 (Poitiers) et le Labex Arts-H2H (Paris 8)  
Bâtiment A5 5, rue Théodore LEFEBVRE

## PROJECTIONS

12 NOVEMBRE 20H45 AU « TAP CASTILLE » : Casse de Nadège Trebal

13 NOVEMBRE 20H30 AU CINÉMA « LE DIETRICH » (EN PRÉSENCE DES RÉALISATEURS) :

Le Goût du koumiz de Xavier Christiaens

Vers Madrid - The Burning bright de Sylvain George

Fête des morts et Ombres Khmères de Sothean Nhieim



Conception de l'affiche : Sanja KARIČ (Belgrade), graphiste.

**NOIRCOLLECTIVE**

# Du geste « politique » au cinéma

13 & 14 novembre 2014

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société

Université de Poitiers

En collaboration avec le programme « Le geste filmé : temporalité, mémoire » du Labex Arts H2H (Paris 8)

---

Dans « Notes sur le geste<sup>1</sup> », Giorgio Agamben énonce ce paradoxe : « Ayant pour centre le geste et non l'image, le cinéma appartient essentiellement à l'ordre éthique et politique (et non pas simplement à l'ordre esthétique) ». C'est en partant du *geste* que nous voudrions essayer de penser ensemble le politique et le cinéma.

Cherchant à dépasser la « fausse alternative » aristotélicienne entre le faire (*facere*) – où l'action est un moyen en vue d'une fin, et l'agir (*agere*) – où l'action en vue d'une fin n'est pas maître des moyens –, Agamben introduit un « troisième genre d'action » : celle des gestes qui « présente[nt] des moyens qui se soustraient *comme tels* au règne des moyens sans pour autant devenir des fins ». En deçà de toute « technique du corps » (Mauss), de tout comportement ou habitus psycho-social (Bourdieu), de toute opération stratégique comme de toute conduite significative, le geste ouvre la sphère de l'éthique en étant simplement instauration d'un lien, médialité exhibée, « communication d'une communicabilité ». L'hypothèse d'Agamben conduit à envisager l'un par rapport à l'autre le geste et ce qui le donne ou l'arrache à l'acte comme au sens, ce qui lui confère, par « polarisation dynamique », monstration ou interruption, une « finalité sans fin ».

Dans cette perspective, l'enjeu premier du colloque sera d'interroger les conditions d'émergence de gestes – geste de parler et de donner à entendre, geste filmé et geste de filmer – dont la dimension politique s'affirme par contraste avec celles d'entreprises de propagande qui entendent *agir* sur le public. Les œuvres du plasticien Alfredo Jaar ou du cinéaste Rithy Panh s'opposent ainsi à une pratique artistique fondée sur la croyance en une efficacité de l'art, dont Jacques Rancière a démontré l'inanité, qu'elle prenne la forme de la « médiation représentative » – à travers les effets du spectacle de l'injustice, ou de « l'immédiateté éthique », quand l'art prétend s'identifier avec l'action politique même<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Giorgio Agamben, « Notes sur le geste » [1992], in *Moyens sans fins. Notes sur la politique*, Paris, Rivages, 1995, p. 59-71.

<sup>2</sup> Jacques Rancière, « Les paradoxes de l'art politique », in *Le Spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008, p. 56-92.

Une question se pose alors : le cinéma joue-t-il un rôle spécifique dans la mise en lumière politique de gestes assumés comme tels ? Si Agamben lui accorde une préséance, c'est d'abord en raison des conditions historiques de son invention : une époque où mécanisation croissante et rythmes urbains tendent à priver la société de ses gestes tandis qu'elle accède massivement à la visibilité. En outre, parce qu'il conserve le passé pour le répéter autrement à chaque projection nouvelle, le cinéma est en mesure de le « redonner au possible ». Enfin, le lien étroit entre cinéma, histoire et mémoire se noue au travers du montage qui permet à chaque image de conserver sa dynamique tout en portant l'écho lointain de celles qui la précèdent et la suivent. C'est pourquoi le cinéma peut, selon Agamben, « rendre l'image à la liberté du geste ». Dans cette perspective, il jouerait un rôle d'opérateur critique par rapport aux formes d'expression artistiques qui mettent elles aussi en jeu le geste, comme la peinture, le théâtre, la danse, la littérature ou la musique. Repris par le cinéma, un geste dit, peint ou joué deviendrait un « cristal de mémoire historique ».

La lecture des *Notes sur le geste* fraie ainsi de multiples pistes d'investigation qui pourront être abordées lors du colloque. Parmi elles, on interrogera :

- Les diverses formes de la gestualité : mouvement corporel, parole, mutisme...
- Les conditions et dispositifs propices à l'advenue du geste, tant au cinéma que dans d'autres domaines : découpe, suspens, scansion, dilatation, amplification, répétition, latence et dévoilement...
- Les modalisations du geste par la reprise : mise en scène de soi, jeu, fiction, témoignage...
- Les relations à l'histoire qu'induit le geste : perte, sauvetage, transmissibilité et mémoire des vaincus, nature et possibilité de gestes décisifs...

**Co-organisation :**

Véronique Campan  
Marie-Laure Guétin  
Marie Martin  
Sylvie Rollet

**Contacts :** [marie.laure.guetin@univ-poitiers.fr](mailto:marie.laure.guetin@univ-poitiers.fr)

# Programme

---

## Mercredi 12 novembre 2014

**20h45-22h30 – Projection au cinéma « TAP Castille »** 24 Place du Maréchal Leclerc, 86000 Poitiers

**Nadège Trebal** : *Casse* (2013, 87', sortie nationale octobre 2014)

Film présenté par Marie-Laure Guétin (université de Poitiers) et Maïté Peltier (association « Filmer le travail »)

## Jeudi 13 novembre 2014

**9h – Accueil des participants**

**9h30-10h – Introduction au colloque** : par Véronique Campan et Sylvie Rollet

« De l'image au geste : du rôle messianique conféré au cinéma par Agamben »

**10h-12h30 – En quoi le geste de création peut-il être politique ?**

Présidente de séance : Marie-Laure Guétin

- **Pierre-Damien Huyghe** (Professeur en Philosophie et Esthétique, université Paris 1) :

« Des gestes sans fin »

- **Stéphane Bikialo** (Maître de conférences en Langue et Littérature françaises, université de Poitiers) :

« De Kafka à Chaplin : le saut et le déplacement chez Leslie Kaplan »

- **Emmanuelle André** (Maître de conférences HDR en Études cinématographiques, université Paris 7) :

« Bio-politique du geste »

**12h30-14h – Déjeuner**

**14h-17h00 – De quoi témoignent les gestes ?**

Présidente de séance : Sylvie Rollet

- **Frédéric Detue** (Maître de conférences en Littérature comparée, université de Poitiers) :

« Gestus testimonial et catalogue de gestes »

- **Martin Goutte** (Maître de conférences en Études cinématographiques, université Paris 3) :

« La main du témoin »

- **Sébastien Layerle** (Maître de conférences en Études cinématographiques, université Paris 3) :

« Une liaison directe filmateur-filmé : geste militant et geste cinématographique dans les mouvements de lutte paysans des années 1970 »

- **Hélène Fleckinger** (Maître de conférences en Études cinématographiques, université Paris 8)

« Filmer "en femme" des gestes de femmes »

**19h – Buffet dînatoire**

**20h30-23h30 : Projection au cinéma « Le Dietrich »** 34 Boulevard Chasseigne, 86000 Poitiers

(en présence des réalisateurs)

**Xavier Christiaens** : *Le Goût du koumiz* (DV, NB, 2003, 55')

**Sothean Nheim** : *Fête des morts* (Super 8 NB muet, France, 1996, 12') et *Ombres Khmères* (Super 8 NB muet, France, 1996, 12')

**Sylvain George** : Extrait de *Vers Madrid – The Burning bright (Un film d'in/actualités)* (DV, NB et couleur, France, 2012-2014, 106')

# Programme

---

## Vendredi 14 novembre 2014

### 9h30-12h30 – *Les documentaristes au travail : enjeu politique du geste de filmer*

Présidente de séance : Marie Martin

#### Xavier Christiaens :

Il reviendra sur la trilogie dans laquelle s'insère *Le Goût du Koumiz* (2003).

Partant des traumatismes et blessures infligées par l'histoire (en ex-URSS, notamment au Kirghizistan et au Kazakhstan, ou encore en Allemagne) son travail tant visuel que sonore recourt au mode spectral du rêve et à la diffraction de temporalités venues d'un vivant passé ou d'un vivant futur.

#### Sothean Nhieim :

*Fête des morts* (1996) et *Ombres Khmères* (1996) sont consacrés à évoquer la présence/absence des disparus du génocide khmer

#### Sylvain George :

Il présentera son nouveau film, *Vers Madrid – The Burning bright (Un film d'in/actualités)* (2012-2013), vaste fresque à la manière de newsreels poétiques sur les mouvements de révolte démocratique de la Puerta del Sol en Espagne.

#### Nadège Trebal :

Elle présentera son travail avec les immigrants qu'elle a filmés et écoutés dans *Casse* (2013).

### Présentations suivies d'une table-ronde avec les quatre documentaristes

animée par Marie Martin

### 12h30-14h – Déjeuner

### 14h-16h30 – *Cinéastes du geste, cinéastes du politique*

Présidente de séance : Véronique Campan

- **Christa Blümlinger** (Professeure en Études cinématographiques, université Paris 8) :

« L'utopie de Vertov. Remarques sur le montage des gestes d'après Jacques Rancière »

- **Emmanuel Siety** (Maître de conférences en Études cinématographiques, université Paris 3)

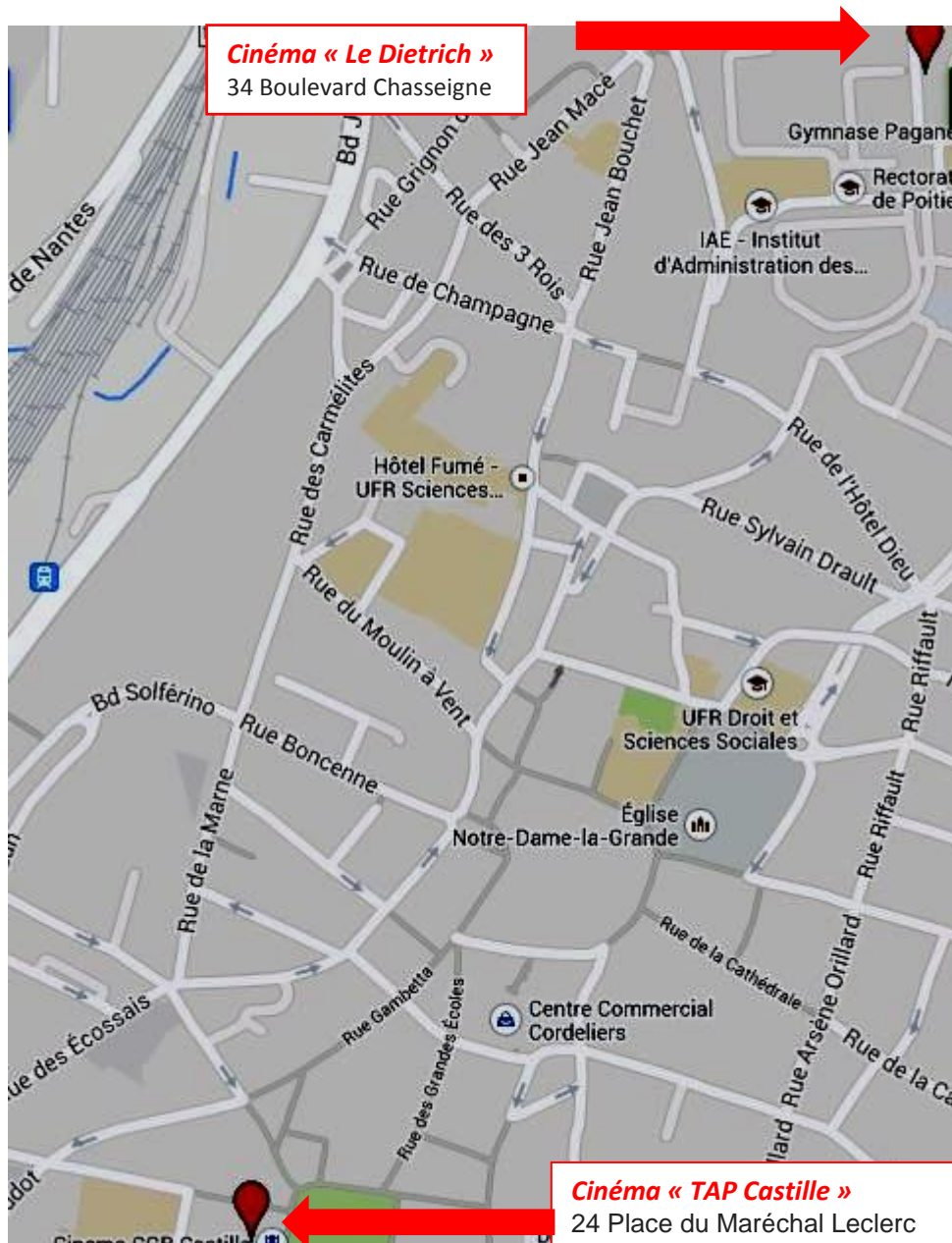
« Le geste chez Godard, un enjeu politique ? »

- **Mathias Lavin** (Maître de conférences en Études cinématographiques, université Paris 8)

« Le geste et la parole dans les films de Klotz/Perceval (*La Blessure*, en particulier) »

### 16h30-17h – *Conclusion du colloque* : par Marie Martin et Marie-Laure Guétin

# Projections



# Projections

---

## Mercredi 12 novembre 2014

**20h45-22h30 – Projection au cinéma « TAP Castille »** 24 Place du Maréchal Leclerc, 86000 Poitiers

**Nadège Trebal :** *Casse* (2013, 87', sortie nationale octobre 2014)

Film présenté par Marie-Laure Guétin (université de Poitiers) et Maïté Peltier (association « Filmer le travail »)

*Casse* est le second long métrage de Nadège Trebal, après *Bleu pétrole* (2002). La jeune réalisatrice, diplômée de la Femis, a été la coscénariste de Claire Simon pour *Les Bureaux de Dieu* (2006).

## Jeudi 13 novembre 2014

**20h30-23h30 : Projection au cinéma « Le Dietrich »** 34 Boulevard Chasseigne, 86000 Poitiers

(en présence des réalisateurs)

**Xavier Christiaens :** *Le Goût du koumiz* (DV, NB, 2003, 55') ?

Xavier Christiaens, réalisateur-producteur né en 1963, assistant de Bruno Dumont sur *L'Humanité* (1999), est l'auteur de la trilogie composée de *Le Goût du Koumiz* (2003, noir & blanc), *La Chamelle blanche* (2006, noir & blanc et couleurs) et *Au-delà des Icebergs* (2013, noir & blanc et couleurs).

**Sylvain George :** Extrait de *Vers Madrid – The Burning bright (Un film d'in/actualités)* (DV, NB et couleur, France, 2012-2014, 106')

Né à Lyon, Sylvain George a d'abord étudié la philosophie, le droit, les sciences politiques, et le cinéma, avant de réaliser depuis 2005 des films expérimentaux et politiques, notamment sur les politiques migratoires européennes dans une grande trilogie composée de *L'Impossible. Pages arrachées* en 2009, *Qu'ils reposent en révolte. Des figures de guerre* en 2010 et *Les Éclats. Ma gueule, ma révolte, mon nom* en 2011.

**Sothean Nhieim :** *Fête des morts* (Super 8 NB muet, France, 1996, 12') et *Ombres Khmères* (Super 8 NB muet, France, 1996, 12')

Né le 18 octobre 1958 à Phnom Penh (Cambodge), diplômé des universités de Nancy et de Paris 3, Sothean Nhieim a réalisé près d'une centaine de courts métrages expérimentaux en super 8 consacrés aux rituels, que ce soit ceux de la mémoire du génocide khmer ou des manifestations d'intervention sociale de la communauté LGBT. Il présentera deux de ses films programmés dans le cadre du Cinéma du Réel en 2014.



## Partenaires

---

### Université de Poitiers :

Département Arts du spectacle

FoReLL (EA 3816)

### Université de Paris 8 :

Labex Arts-H2H

ESTCA (EA 2302)

### Université de la Sorbonne nouvelle-Paris3

IRCAV (EA 185)

Graphiste Sanja KARIČ (Belgrade)

**NOIRCOLLECTIVE**

